

Enquête sur le Jazz-Band

NOTRE QUESTIONNAIRE

1° *Le jazz-band est-il pour vous « de la musique » ? De quel ordre sont vos impressions devant le jazz ?*

2° *Exerce-t-il une influence sur l'esthétique contemporaine et plus particulièrement sur les formes musicales ?*

3° *Pensez-vous que puisse se créer une musique de jazz originale et indépendante, obéissant à des lois propres ?*

Réponse de M. Raymond Petit

Collaborateur de la Revue musicale, M. Raymond Petit est l'auteur d'un oratorio Saint François d'Assise et de plusieurs œuvres de musique de chambre dont quelques-unes seront exécutées ce soir au Caméléon.

Dans le préambule à votre questionnaire vous évoquez, parmi autres choses, l'image d'un « gillette ». Avoir devant soi le spectre d'un rasoir est légèrement gênant lorsqu'il s'agit de vous répondre !... Je vous dirai quand même qu'étant peut-être le seul compositeur de ma génération entièrement réfractaire à la contagion de la musique de jazz, je suis particulièrement à même de bien mesurer toute l'étendue de ladite contagion. Tous, heureusement, n'en meurent pas, beaucoup en sont même fort ragailardis, mais tous en sont frappés. La contrainte extrême du rythme syncopé ravit d'aise les tenants d'une discipline formelle, classique ; et les quelques malheureux romantiques qui pourraient s'être égarés parmi nous, goûteraient fort certaines blues qui expriment toute l'ancestrale mélancolie de la vieille race de Cham.

Que la musique d'origine nègre soit de l'art, et du meilleur, je n'imagine guère qu'on en puisse douter. Mais je ne crois pas que l'on puisse considérer le jazz-band comme le *point de départ* d'une influence sur l'esthétique contemporaine. Ce n'est qu'une manifestation parmi d'autres, et étroitement apparentée à elles (principalement à la chorégraphie, et celle du dancing est pour moi au moins aussi intéressante que celle du ballet) du'un grand courant collectif très général, comme sont, à mon avis, tous les courants esthétiques.

Les grands jazz américains ont certainement réalisé une musique fort originale et indépendante, comme sont très caractéristiques et originales maintes productions « jazzées » de certains compositeurs d'outre-Atlantique, par exemple le *Daniel Jazz*, de Gruenberg, ou *l'Hyperprism*, de Varèse (en attendant quelque française « Après-midi d'un saxo-faune »). Mais une chose qui me plaît infiniment, je l'avoue, c'est le petit air gandin que prennent, quand on les syncopé, certains des plus ressassés parmi nos chefs-d'œuvre. Et pour finir je m'inspirerai du mot d'un ancien de nos présidents de la République, et je déclarerai que, puisque cette musique est nègre, elle continuera.

Nous publierons prochainement les réponses de M. Nirvassed, René Brancour, Canteloube, Grassi, etc.

André Cœuroy et André Schaeffner.